

L'honneur de monsieur le duc de...

route! arrêta d'un ges-

surpris qu'on l. Mon père sait...

ou, monsieur, pour vous por-

on père et lui... Se pouvait-

neveu de lui... Quand il répondit res-

meuse tenait à l'homme qu'il...

Lacheneur ne lui, et quand il répondit res-

levait stupéfier ne le cacha pas...

fit-il, tu crois l'on offre tout

des oreilles... un pauvre gar-

vérité est que sont destinées...

arrêta court, les poings cris-

...s'écria-t-elle, et je suis à...

ent, je n'ai de femme qui...

partial en regar- après ses pro-

gar, il avait et il s'en allait...

deux grands qu'elle regarda...

nom donner de sa pen-

On demandera sous peu des sou-

ABONNEMENT
Par année... 98.00
Pour six mois... 55.00
Pour quatre mois... 35.00
Edition Hebdomadaire... 1.00

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 10.00
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.03

LE CANADA

Ottawa, 29 Juin 1886

LES ELECTIONS DE QUEBEC

Sous ce titre, un correspondant d'un journal de Montréal énumère les qualités que doit posséder un représentant du peuple...

Ce correspondant est peut-être un peu pessimiste lorsqu'il dit que le nombre de ceux qui possèdent ces qualités est tellement restreint...

On ne meurt pas de faim au Sénat de Washington. A eux seuls, vingt-cinq sénateurs possèdent la somme respectable de \$162,695,000.

Une seconde condition essentielle, c'est l'instruction. Ce n'est pas que les députés doivent être avocats, notaires ou médecins...

Le raisin, les pêches, les poires y poussent en abondance. 40,000 personnes parlant français, 22 paroisses françaises, 12 prêtres français, 72 écoles françaises...

Nous extrayons d'une lettre de l'honorable Hector Fabre, sur l'Exposition Coloniale, dans le Paris-Canada, les passages suivants qui ont trait à la section canadienne:

Le correspondant termine en regrettant que l'abolition du double mandat empêche des hommes de valeur de représenter le même comté dans les deux chambres.

ÇA ET LA

Sir John Macdonald est parti aujourd'hui pour Carleton Place afin d'assister au grand pique-nique du Rév. Père O'Donohue.

On demandera sous peu des soumissions pour les grillages en face des nouveaux édifices publics.

L'honorable Thos. White partira pour le Nord-Ouest au commencement de la semaine prochaine.

Le premier train régulier direct entre Montréal et la Colombie Anglaise est passé à la gare d'Ottawa la nuit dernière.

L'exportation des animaux de boucherie du Canada en Angleterre s'est élevée, l'année dernière, à 68,000 têtes de gros bétail et 39,000 moutons.

En mai 1885, la Grande Bretagne nous a envoyé 4,382 émigrants. Le mois de mai 1886 accuse une augmentation.

On ne meurt pas de faim au Sénat de Washington. A eux seuls, vingt-cinq sénateurs possèdent la somme respectable de \$162,695,000.

Une seconde condition essentielle, c'est l'instruction. Ce n'est pas que les députés doivent être avocats, notaires ou médecins...

Le raisin, les pêches, les poires y poussent en abondance. 40,000 personnes parlant français, 22 paroisses françaises, 12 prêtres français, 72 écoles françaises...

Nous extrayons d'une lettre de l'honorable Hector Fabre, sur l'Exposition Coloniale, dans le Paris-Canada, les passages suivants qui ont trait à la section canadienne:

Le correspondant termine en regrettant que l'abolition du double mandat empêche des hommes de valeur de représenter le même comté dans les deux chambres.

Le correspondant termine en regrettant que l'abolition du double mandat empêche des hommes de valeur de représenter le même comté dans les deux chambres.

ÇA ET LA

Sir John Macdonald est parti aujourd'hui pour Carleton Place afin d'assister au grand pique-nique du Rév. Père O'Donohue.

On demandera sous peu des soumissions pour les grillages en face des nouveaux édifices publics.

M. le comte Gazzoli, Garde-Noble de Sa Sainteté, chargé de présenter la Croix cardinale à l'Éminentissime Cardinal-Archevêque de Québec est arrivé ce matin à Québec.

La présentation a eu lieu aujourd'hui à 1 heure au Palais du Cardinal.

Voici le montant total des pertes des assurances dans le feu de Vancouver:

Table with insurance loss data for Vancouver, listing various companies and amounts.

L'HYGIENE POUR TOUS
LES EXERCICES DU CORPS - L'ESCRIME

Engagez-vous! Fendez-vous! En garde! En garde! Double! Une, deux, trois, quatre! Couvrez-vous, vous n'avez pas converti. Et la preuve: vous recevez à l'improviste un joli coup de bouton.

L'influence de la vitesse dans le travail de l'homme est caractéristique et toute spéciale. Il y a des gens tournant à l'obésité qui font pour maigrir leurs deux à trois livres par jour.

Vous faites une lieue en une heure. Vous consommez tant! Vous faites la même lieue en une demi-heure, vous ne consommez pas le double.

C'est précisément parce que les muscles travaillent sans cesse avec vitesse que l'écriture a une si grande action sur le développement de la force et sur le départ de la graisse.

En voyant le portrait de sir John Macdonald, la reine a eu un mot aimable pour notre premier ministre.

ÇA ET LA

Sir John Macdonald est parti aujourd'hui pour Carleton Place afin d'assister au grand pique-nique du Rév. Père O'Donohue.

On demandera sous peu des soumissions pour les grillages en face des nouveaux édifices publics.

Nouveaux avantages, \$50 en prime. Voilà maintenant deux mois que nous servons à nos abonnés un journal aussi complet que les grands journaux de Montréal.

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

TENDEZ L'OREILLE

CHEAP JACK

MEUBLES

GERANT

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

ASSEMBLEE

TERRE A VENDRE

EGLISE CATHOLIQUE

ÇA ET LA

Sir John Macdonald est parti aujourd'hui pour Carleton Place afin d'assister au grand pique-nique du Rév. Père O'Donohue.

On demandera sous peu des soumissions pour les grillages en face des nouveaux édifices publics.

Ouvrez l'œil!

CHEAP JACK

TENDEZ L'OREILLE

CHEAP JACK

MEUBLES

GERANT

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

ASSEMBLEE

TERRE A VENDRE

EGLISE CATHOLIQUE

ÇA ET LA

Sir John Macdonald est parti aujourd'hui pour Carleton Place afin d'assister au grand pique-nique du Rév. Père O'Donohue.

On demandera sous peu des soumissions pour les grillages en face des nouveaux édifices publics.

W. A. ARMOUR

MAGASIN DE GROS

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES!

FERRONNERIES

LES CHAPEAUX

"MIKADO"

Maison de Modes Parisienne

T. W. CURRIER

PRELARTS

BRYSON GRAHAM et Cie.

ÇA ET LA

Sir John Macdonald est parti aujourd'hui pour Carleton Place afin d'assister au grand pique-nique du Rév. Père O'Donohue.

On demandera sous peu des soumissions pour les grillages en face des nouveaux édifices publics.

LE SECRET DE SALVAYRE

Lorsque le colonel Laugier n'était pas de belle humeur, tout le régiment tremblait, et dans son logis personnel se soufflait mot. " Papa bourrasque ! " disait de lui sa plus jeune fille, Lucie.

Seule, Berthe, la fiancée de Salvayre, osait lui tenir tête; et le colonel, qui trouvait qu'elle ressemblait à sa mère, morte bien jeune depuis de longues années, lui écrivait, quand il ne cédait à personne. Même il n'avait pas contrarié lorsqu'elle avait affirmé ses sympathies pour le lieutenant Salvayre, après avoir refusé, malgré qu'elle eût vingt-cinq ans, un capitaine titré et passablement riche, et un chef de bataillon encore jeune. Pour tant ces deux prétendants étaient de son monde, de l'aristocratie à laquelle elle appartenait par sa mère, qui, bien qu'ayant épousé un soldat de fortune, était fille du marquis d'Espard; tandis que Salvayre d'origine plébéienne, manquait de l'habitude des salons et avait cette gaucherie et cette raideur des hommes qui, grandis dans l'isolement des campagnes, n'ont pas appris cette science mondaine composée de mille riens, qui s'acquiert au vite des l'enfance quand on est élevé dans un milieu de femmes élégantes.

La correction militaire, il est vrai, dissimulait un peu son ignorance, et Mlle Laugier disait au colonel, en flûtant ses ses idées: " C'est un soldat; il sera superbe au feu. Et le colonel approuvait. Le reste, ajoutait-elle, je m'en charge. Ce "reste", elle s'appliquait depuis bien des mois que le lieutenant fréquentait le salon du colonel, à l'inculquer patiemment et délicatement au jeune homme; car elle s'était prise à l'aimer, pour ses mérites, pour son intelligence et les vertus qu'elle lui reconnaissait, et aussi, il faut bien le dire, pour sa personne elle-même.

D'ailleurs, il avait fait de rapides progrès, stimulé par le grand désir de lui plaire; et déjà il aurait fallu regarder de bien près pour déceler la part tardivement acquise de son éducation et retrouver, à de certains détails, la trace indélébile des premières habitudes familiales. Il avait pris de l'aisance; il savait occuper sa place, sans jamais tenir celle des autres, se rendre indispensable à tous et même paraître charmant sans qu'on sût au juste pourquoi; et comment il plaisait. Seule, la grand-mère de Berthe, la belle-mère du colonel, une vieille douairière exquise, l'importunait avec ses chevrons blancs fleurissant la poitrine et ses mitaines parfumées. Lorsqu'il s'inclinait devant elle, une gêne lui venait de l'humilité de sa naissance. Mais alors il se penchait à l'éducation qu'il donnerait à ses fils, et une ambition effrénée lui venait de grandir si bien par lui-même, d'arriver au haut, qu'il aurait enfin sa place dans cette aristocratie sans que personne, sinon lui, sût jamais d'où il était parti.

Presque chaque soir, maintenant, il se rendait près de sa fiancée, dans le grand salon de province où l'on venait. Berthe, entourée de ses bandes de parchemin dans lesquelles elle découpaient des cartes pour les monnaies de Salvayre les destinées. Ce serait pour plus tard, après le mariage, et il se plaisait à envelopper lettres initiales, à les entourer de guirlandes symboliques, mythes ou mythoses, ou essaims d'amours tracés par des colombes. Le colonel trouvait ça très gentil, ces petites "lopes", et souvent il l'interrompait pour les regarder, quelque discussion sur un point de règlement, tandis que Lucie s'occupait au piano ou que la grand-mère, avec son charmant babillage, mêlait à sa conversation l'intimité de l'esprit et la gaieté de ses larmes souveraines.

— Alors vous l'aimez, Berthe, n'est-ce pas? Vous l'aimez? — Je l'aime, mon colonel. — Alors, continua à hurler le colonel, vous n'aimez qu'elle, vous n'avez pas d'autre, pas de n'importe quel? Enfin, vous savez que le vieux d'ici! Mais répondez donc, s'entend! Voulez-vous répondre? — Sur l'honneur, mon colonel! dit Salvayre d'une voix grave, on se levant. — Ils se regardèrent un instant; puis le colonel s'éloigna. — On me le payera, murmura-t-il avec un geste qui promettait. Tandis qu'il s'éroulait rageusement dans un fauteuil, la grand-mère ouvrit les yeux. — Comme ce temps est lourd! dit-elle; pour un rien on se laisserait aller à dormir. Le colonel ricana, et la douairière, satisfaite, reprit en regardant autour d'elle: — Mais que sont donc devenues mes petites filles? — Aux arrêts, dit tout bas Salvayre. — Elle regarda son gendre qui bourrait une pipe éperdument, sans lever les yeux, l'air égaré; mais comme elle allait parler, la porte du salon s'entreouvrit. — Mon colonel! dit une voix railleuse. — Après? — Je demande les arrêts de rigueur. — Et sur quel point? — Parce que j'ai un factionnaire et je pourrais causer avec lui à travers la serrure. — Hein? murmura le colonel attendri; comme elle connaît son règlement! — Puis il reprit, tout à fait déridé: — Et ce factionnaire, s'il vous plaît! — Présent! mon colonel, dit Salvayre en se levant. — Hum! murmura le colonel pour cacher son émotion. C'est bien, la punition est levée. — Vive le colonel! cria Berthe en se jetant au cou de son père. Et la soirée s'acheva gaiement dans les projets et les arrangements définitifs de cette prochaine union.

Un matin, vers dix heures, le colonel Laugier quitta la salle du rapport écouté du chef de bataillon et de l'adjudant-major de semaine. Il ne s'arrêta pas à flâner dans la cour, comme il faisait d'habitude pour jeter du coup d'oeil de sa caserne; mais il alla droit à la salle d'un pas rapide, et que les officiers avaient peine à suivre; et, comme on connaissait bien cette allure, le vide se faisait devant lui, comme par enchantement; des lieutenant se réfugiaient précipitamment à la bibliothèque, et des troupiers qui regardaient aux fenêtres s'évanouissaient tout à coup dans le noir des chambrées, tandis que le poste lui rendait les honneurs, raide, inquiet, souillant de peur. Il prit une petite rue longue, étroite, bordée de maisons basses qui, presque toutes habitées par des officiers, formaient dans cette petite ville comme une cité militaire. Ça et là un ordonnance croisait la petite troupe et s'arrêtait, rasant les murs, la main au képi.

À l'autre extrémité de la rue, sur la place principale, le café semblait au soleil, sur une double rangée de tables de zinc, une tente de toile grise qui tremblait; et là, les officiers dont les pantalons rouges se voyaient de loin regardaient du coin des yeux, prévenus, par des propos qui avaient soulevé de quelque affaire grave et qui concernait Salvayre, dont ils prononçaient le nom tout bas. En effet, ce fut à la porte de Salvayre que s'arrêta le colonel, devant une maison à un seul étage, à volets verts, isolée des autres par d'étroits jardins. — Le lieutenant Salvayre! demanda-t-il brusquement. L'ordonnance eut un haut-le-corps; puis il se remit et répondit très fort, en se retournant vers le colonel: — Le lieutenant Salvayre! C'est ici, mon colonel. — Je le sais bien, parbleu, que c'est ici! Qu'est-ce qu'il a donc à brailler comme ça, cet animal! Montrer-nous le chemin. — Oui, mon colonel, cria le soldat. Il s'attarda à fermer la porte derrière les trois officiers; puis il se décida à ouvrir le salon en disant: — Mon lieutenant, c'est le colonel. Et il s'effaça respectueusement. Salvayre était debout, pâle et machonnant sa montèche, avec un colbre dans les yeux. Il salua pourtant d'un geste correct; puis il attendit. Le colonel, d'un coup d'oeil, avait inspecté la pièce et son regard se fixait sur une petite table où se dressait un déjeuner encore intact, servi entre deux couverts. — Nous vous dérangeons, dit-il violemment en désignant la table, car vous n'êtes pas seul. — Il est vrai, mon colonel, dit Salvayre, que je ne m'attendais pas à l'honneur de votre visite; mais vous ne me dérangez pas. Il y eut un instant de silence pénible pour les témoins de cette scène; le commandant regardait fixement un tableau accroché au mur devant lui, et le capitaine paraissait absorbé par un reflet de lumière à la pointe de ses lunettes. Mais Salvayre, sans un geste, en homme qui devant cette invasion ne se considérait plus comme chez lui, gardait une attitude aussi hautaine que la discipline pouvait le permettre et attendait des explications. — Monsieur, dit enfin le colonel, tout le régiment vous accuse de cacher une femme chez vous. Or, comme vous devez épouser ma fille et que la nouvelle en est connue, je viens vous prier de répéter devant ces messieurs ce que vous m'avez dit l'autre soir, en me donnant votre parole d'honneur. Sur l'honneur, reprit-il, lieutenant Salvayre n'entreprenez-vous en ce moment aucune relation dont Mlle Laugier puisse être offensée? — Aucune, mon colonel, dit lentement Salvayre; sur l'honneur! Les deux autres officiers auraient brusquement et le regardèrent avec indignation. Le colonel comprit leur pensée et tout à coup il éclata: — Et ça? cria-t-il en frappant du poing sur la petite table où les assiettes s'entrechoquaient. Ah! prenez garde! Quel que soit le secret qu'un palant homme tiennent à garder, il ne saurait le couvrir de la parole d'honneur d'un officier sans que tous ceux qui portent ce titre aient le droit de

lui en demander raison! Que ferez-vous si, en sortant d'ici, un de vos camarades vous reproche d'avoir fausement donné votre parole? — Je le saurai, dit simplement Salvayre sans changer d'attitude. — Cela prouvera-t-il qu'il ait menti? — Cela prouvera du moins que je ne permets à personne de toucher à mon honneur, pas même au colonel. — Le colonel hésita un instant, un peu honteux de cette enquête, mais irrité par ce mystère et poussé par un impérieux besoin de savoir. — Alors, dit-il, en désignant la chambre de Salvayre, ouvrez cette porte! — Mon colonel, dit Salvayre, j'aurais fait sans cet ordre; je le ferai malgré cet ordre. Il alla vers la porte lentement; puis, la main sur la poignée, il se retourna: — J'ai dit qu'il n'y avait ici personne dont la présence puisse offenser Mlle Laugier. Est-ce bien là ce que j'ai dit? — Oui, répondirent les trois officiers avec la vivacité d'une curiosité poussée au paroxysme. Alors Salvayre continua: — Je n'ai affirmé à personne que je ne cachais pas une femme chez moi, car c'est la vérité. Et cette femme, la voici. — Venez, je vous prie, dit-il d'une voix adoucie en ouvrant toute grande la porte d'une chambre étroite que le regard embrassait en entier. — Alors dans le grand silence, une femme s'avance. Elle était toute petite, vieille, ridée, la peau noire sous sa coiffure neuve de paysanne. Ses mains calleuses, étendues sur son tablier, avaient un geste craintif, et, ébloui devant ces étrangers, elle était honteuse, rapetissée encore, demandant grâce par toute son attitude. — Salvayre releva la tête: — Ma mère, messieurs! Les officiers s'inclinèrent très bas, refulant une brusque émotion. — Je vas vous dire, fit la vieille, car j'ai bien tout entendu. C'est une faute, voyez-vous, ce qui arrive au petit, et il ne faut point lui en vouloir, monsieur le colonel! J'étais venue pour le voir, pour l'embrasser avant la messe, parce que j'avais bien compris comme ça qu'il épousait une belle demoiselle, qui ne l'aurait peut-être plus à elle venait à savoir que nous étions des paysans. Alors, comme il l'aime lui, plus que tout dans le monde et que j'avais peur de lui faire perdre son bonheur, et cet enfant, je me suis dit que j'irais en cachette le voir un brin et puis que je m'en retournerais bien vite. J'aurais bien pu attendre, vous me direz; mais là... vrai, j'étais plus fort que moi, j'ai pas pu. J'étais pourtant bien restée cachée, allez! et on n'aurait jamais su si on n'avait pas tant tourné le petit. Oh! non, bien sûr. Mais je vais repartir tout droit chez nous et vous n'entendez plus parler de moi. Je vous salue bien, monsieur le colonel, et la compagnie. Elle se retirait avec une humble révérence; mais Salvayre lui prit vivement les mains. — Restez, mère, je vous prie. J'ai fait une action indigne, et la crainte que j'avais de voir manquer mon mariage ne peut me servir d'excuse. Ce n'est pas de vous, mais de moi seul que j'ai à rougir. Je vous demande humblement pardon de vous avoir caché, car je vous aime et je suis sûr de votre bonté; et vous m'avez aidé et vous assistez à mon mariage si, toutefois, ajouta-t-il en se retournant vers le colonel, Mlle Laugier me juge encore digne, après cette lâcheté, de l'honneur de prétendre à sa main. — C'est bien! dit le colonel; voilà qui répare la faute. — S'étant incliné respectueusement devant la vieille paysanne toute troublée, il se dirigea vers la porte. — C'est égal! murmura-t-il avec un soupir de soulagement; j'aime mieux ça! Quand les trois officiers se trouveront dehors, un peu émus de cette scène imprévue: — Alors prendre l'absinthe, commanda le colonel. — Du café, on le regardait venir en étouffant sa physionomie; il marchait vite, mais pourtant il ne semblait pas en colère; même on distinguait de plus en plus un sourire malicieux qui glissait sous sa montèche grise. En arrivant, il ralentit le pas, les yeux furcutes, comme s'il cherchait quelqu'un, et tout à coup, ayant aperçu Saint-Preux, il alla droit à lui: — Monsieur, vous garderez les arrêts huit jours. — Et comme Saint-Preux le regardait surpris: — Cheveux trop longs, monsieur! beaucoup trop longs! à l'ordonnance, morbleu! — Ce ne sont pas les cheveux qui sont trop longs, dit tout bas le capitaine en passant près d'un groupe; c'est la langue. — Bavarde! murmura à part lui le colonel en prenant son absinthe; il ne l'a pas volé!

JEAN REIBRACH. LA MACHINE A Coudre de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou savoir ce qu'est la "New Williams" qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Sparks, Ottawa, 11 mai, 1886. HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon éal des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés. Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886-3m

Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Ffaits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général. ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885. HOTEL RIENDEAU TRAVAIL SUR LE PLAN Et. Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal. Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hardes fines une spécialité. BERNARD SIMARD BOUCHER Etoux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau. M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER. James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES. POPUI AIRE TONIQUE STOMACHIQUE. 1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars. 2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires. 3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger. 4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang. 5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE M. LE CURÉ A. LABELLE VALEURS DES LOTS Première série GROS LOT \$50,000.00 Deuxième série GROS LOT \$10,000.00 TROISIEME SERIE GROS LOT \$2,500.00 GRAND TIRAGE FINAL DES LOTS DE CETTE LOTTERIE Le 11 AOÛT prochain Les Gros Lots seront tirés Hatz-vous d'acheter vos Billets COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série \$0.50 Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St. Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Règles-Unis 8 cents)

Portraits GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau, OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie. Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA D'OTTAWA. Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de tapis. Pour garnir les Maisons, Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES AT DE TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter Harris & Campbell, RUE O'CONNOR. FONDE EN 1837 OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du CIMENT DE HULL et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats de ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril. Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement. C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huiles, Matiel, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Les commandes sont exécutées sous la surveillance en me de M. Philibert. Une visite est sollicitée. G. PHILIBERT PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

CHAMIN DE FER DU CANADA LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Recordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc Versant Ouest, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m. Partant de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se recordent au Québec avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Philbegg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 3.30 du matin. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue King. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du jour indiquée. D. O. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa 21 août 1884.

LOTTERIE NATIONALE M. LE CURÉ A. LABELLE VALEURS DES LOTS Première série GROS LOT \$50,000.00 Deuxième série GROS LOT \$10,000.00 TROISIEME SERIE GROS LOT \$2,500.00 GRAND TIRAGE FINAL DES LOTS DE CETTE LOTTERIE Le 11 AOÛT prochain Les Gros Lots seront tirés Hatz-vous d'acheter vos Billets COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série \$0.50 Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St. Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Règles-Unis 8 cents)

Portraits GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau, OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie. Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA D'OTTAWA. Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de tapis. Pour garnir les Maisons, Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES AT DE TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter Harris & Campbell, RUE O'CONNOR. FONDE EN 1837 OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du CIMENT DE HULL et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats de ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril. Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement. C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huiles, Matiel, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Les commandes sont exécutées sous la surveillance en me de M. Philibert. Une visite est sollicitée. G. PHILIBERT PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

CHAMIN DE FER DU CANADA LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Recordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc Versant Ouest, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m. Partant de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se recordent au Québec avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Philbegg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 3.30 du matin. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue King. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du jour indiquée. D. O. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa 21 août 1884.

CHAMIN DE FER DU CANADA LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Recordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc Versant Ouest, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m. Partant de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se recordent au Québec avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Philbegg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 3.30 du matin. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue King. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du jour indiquée. D. O. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa 21 août 1884.

FEU LA FILLE Le récit... que l'homme... dans sa pauvre... celui qui péna... sa race. Le p... cant. — Nous av... tugi. — Les fils d... commun av... — Tu te tro... la haine. — Si tu par... nous enten... — Combien... que je te dési... — Me pren... mière autori... — Je suis t... enlevée à ta... tous les Portu... — L'indien... vite, — L'indien... souvent de no... Il frappe d'or... met le poigna... — Siva n'a... cien pêcheur... dans les herbe... pleins de curi... connus pas m... icil leurs nom... tu de Siva? F... nira à ma m... Portugais, j'a... ceux qui ont... idoles. — Tu mé... Encore une... a ma chère... — Je ne tou... point. J'ai be... à la crainte, d... en maniant le... toi parce que... Indiens, que t... dans le secret... de quartiers p... Les livres d... per ces mot... — Epion! — Tu te tro... rieux. Je tien... mes mains, qu... me servirait à... fonsé. Je sais... ton secret, voi... pleins de curi... de cette souve... débarrassé d'... Un Portu... — Oui, — Tous les I... Indiens. — Je puis e... — Comptes... que si tu le... une fois tu ven... que tu n'épici... geance. Et ma... per? — L'homme a... l'Indien conn... ses paroles fu... avec de minut... les habitudes c... payer la mort... il quitte la c... — Je scrup... que tu recour... — Dans deux... Siva. — Et il ajout... farouche. — Je te ven... sa vision, — Ce distingu... demeure de l'... nouve comm... pour un al... présence, il so... vie-t-il. — Une fois j... à cette folle... dans une mis... des jours à l'... Fils qui m... Garcia de Sa... Le dévau... Lianor et Pant... qui l'amerzua... qu'elle ne pou... parole donnée... seulement il d... mais il n'a... sa route. Il at... de Lianor. Si... celui-ci n'or... ser ses volenté... miroiter devan... pulvérisa, la ha... pouvait manq... rétor sur pou... une part de ce... de respect et... de mander un p... honte quand il... sa fille, Coll... l'automne, l'el... l'avait vu si b... fait sur un ret... gente. D'ailleur... de la troupe... qu'ils soient p... leté, finissent... défaut de la p... prendrait que... il l'entraîn... bruyante. Le f... cette magnific... chaque fois qu... liquation de la... bissant d'un au... richesses. — Pantalono r... traits au moit... l'abandon de... qui avaient vic... Elle croyait... et les "perles d... sang et des larm... elle gardait cop... la navigation ro...

ANNONCES NOUVELLES

AQUEDUC DE HULL

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES Soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la mention, "Soumissions pour excavations" seront reçues jusqu'à midi 5 juillet 1886, pour l'excavation et le remplissage des canaux pour tuyaux, principalement dans le roc.

Les spécifications et conditions peuvent être vues sur demande au bureau de M. E. B. Eddy, dans la cité de Hull.

Le soussigné ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions et se réserve aussi le droit de donner l'ouvrage en un ou plusieurs contrats.

GEO. H. MILLAN.

Hull, 25 juin 1886.

P. S.—Les plans et spécifications seront bientôt prêts pour la construction d'une maison de pompes en pierre ou en briques et une cheminée, aussi pour un grand réservoir pour l'eau.

CADADA,
PROVINCE DE QUÉBEC;
DISTRICT D'OTTAWA;
DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Emilie Dupu's du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoleon Fortier du même lieu, marchand,

Le dit Louis Napoleon Fortier, Demanderesse, et

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant.

Aylmer, 17 juin 1886.

T. P. FORAN,
Avocat de la Demanderesse.

Defenseur.

Commissions pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans le district d'Alberville, Territoire du Nord-Ouest.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées : "Soumissions pour limite de bois" seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, 26 juillet prochain, pour une limite à bois de trente-quatre milles carrés, située à Fish Creek, l'un des tributaires de la Rivière Bow, dans le district d'Alberville.

Des plans montrant la position approximative de cette limite, en même temps que les conditions par lesquelles elle sera licencée, peuvent être obtenus à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg et Calgary.

La date pour la réception des soumissions a été prolongée. Elles seront reçues jusqu'à 20 août prochain.

A. M. BURGESS
Député Ministre de l'Intérieur.

Ottawa, 21 juin 1886.

Grand Massacre

DANS LES

MODES!

CHEZ

WOODCOCK.

La vente semi-annuelle est commencée

CE MATIN.

Pour détails voyez les grandes affiches et pour avoir de bons bargains venez à bonne heure au

Magasin populaire de Modes,

39 rue Spark.

AUX FAMILLES!!

Epicerie!

Epicerie!

Epicerie!

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb.

Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirop, 10 cents, la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez un livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bouillons français, 12 1/2 cts. la lb.

Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.

1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicelli macaroni 15 cts pour 2 lbs.

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.

Ottawa, 16 juin 1886—Jan

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.

Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille. Faire les offres à Madame Houde, No. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.

Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 135, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE.

Une maison située sur la rue Wellington, bon poste de commerce, faisant le coin d'une rue. S'adresser à D. BARRETTE, Rue Wellington.

SOCIÉTÉS DE COLONISATION ET DE CHEMIN DE FER DE LONG SAULT ET TAMISCAMING

Ottawa 25 juin, 1886.

MONSIEUR,

Vous êtes prié d'assister à une assemblée générale des actionnaires de cette société, qui aura lieu au Collège d'Ottawa, mercredi, le 30 courant, à 8 p. m.

Par ordre J. L. OLIVIER Secrétaire Trésorier.

Ottawa 25 juin 1886—5 n

Patinoir a Roulette

LUNDI, 28 JUIL

Opéra Comique

DURANT L'ETE,

Commencant avec la charmante pièce de

"OLIVETTE"

Avec les noms suivants dans les principaux rôles:

Mlle Ethel Leynton,
Mlle Hattie Anderson,
M. E. N. Knight,
M. Fred. Froer, et autres.

Matinée Mercredi et Samedi.

Grande matinée extra

LE 1er JUILLET.

Admission, 15, 25 et 35 cts.

Sièges réservés en vente chez Nordheimer, rue Sparks.

Le semaine prochaine, sera représenté les

CLOCHES de CORNEVILLE.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre,
Pailles, Mantille,
Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circonvallaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE.

14 Rue Rideau.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS

TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

544, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, off. e du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendiés.

Aldéric Laliberté, pour avoir causé du tapage chez lui et brisé de la vaisselle, comparait à la barre, il alléguait qu'il était en fête, ayant pris quelques verres après la procession; la belle mère du prisonnier—une brave femme—plaide en sa faveur et le magistrat acquitte Laliberté. James O'Connor, de Montréal, ivresse, déchargé en considération de sa première offense

DANS LA CAPITALE

Concours de tir

Une foule immense n'a cessé de visiter les terrains de tir aux Pigeons du club St. Hubert, depuis 8 heures ce matin. Les tireurs sont en grand nombre et ce concours promet d'être très intéressant.

Remis

Le pèlerinage sous la direction du R. v. M. Campeau qui devait avoir lieu le 14 juillet, a été remis à plus tard.

New-Edinburgh

Le vote au sujet du règlement statuant l'annexion de ce village à Ottawa a été pris hier soir. La popularité du projet a été prouvée par le vote considérable de 137 contre 25.

Société de colonisation

Il y aura une assemblée générale des actionnaires de la société de colonisation et de chemin de fer de Long Sault et Tamiscamingue, le 30 courant, à 8 h. p. m. au collège d'Ottawa.

A l'œuvre

Plusieurs journaliers sont occupés à enlever l'épaisse couche de boue qui recouvrait la rue Sparks. Il est à espérer que ces travaux seront poussés jusqu'à la rue Bank, de cette façon on remédiera à l'état défectueux d'une bonne partie de la rue Sparks, et la boue et l'eau se tiennent en permanence, beau ou mauvais temps. On ne doit pas faire voir aux nombreux étrangers qui visiteront la Capitale à l'occasion du 1er juillet, un spectacle aussi peu digne d'une ville comme la nôtre. A l'œuvre!

De la variété

Dimanche les exercices en plein air étaient à la mode. A part l'Armée du Salut, qui a fait sa parade régulière trois ou quatre fois dans la journée et la soirée, on remarquait les jeunes membres d'une association quelconque qui chantaient des hymnes à la clarté du réverbère de la porte centrale du Bureau de Poste et plus loin, à l'entrée du Parc Major un prédicateur de l'Eglise Méthodiste qui, ayant pour auditeurs, plusieurs jeunes filles de sa congrégation, et quelques curieux rassemblés, s'évertuait à prêcher en faveur de sa religion.

Remerciements

Mlle Eugénie Casault, institutrice de l'une des écoles catholiques séparées, nous prie de bien vouloir offrir des remerciements sincères à M. S. Drapeau, P. C. Guillaume, L. J. Casault, J. L. Richard et autres personnes pour le don gratuit de livres et médailles qui ont été données en prix hier aux 75 élèves de cette école.

Rond Royal

L'ouverture de cet endroit d'amusement, hier soir, a été couronnée de succès. Une foule immense s'était rendue pour assister à la première représentation de "Olivette", chef-d'œuvre d'Audran. Les spectateurs, si l'on en juge par les nombreux applaudissements, ont été enchantés de la soirée. Les artistes sont de première force. Les costumes très riches et la musique délicieuse. Le Rond Royal sera sans nul doute le lieu favori des amateurs de bonnes représentations. Les prix sont à la portée de toutes les bourses, ce qui ne gâte rien. Ce soir, seconde représentation

Fancy Fair

C'est ce soir qu'aura lieu à l'Exposition de Fantaisie le banquet des Parisiens du "Home Rule". De main soir, ce sera au tour des Dames de la Basilique qui y auront leur banquet.

Les organisateurs de cette œuvre de charité reçoivent toujours beaucoup d'encouragement du public. Leur dévouement et leur zèle sera largement récompensé. Parmi celles qui travaillent le plus ardemment au succès de la "Fancy Fair" nous mentionnerons mesdames la maîtresse McDougall, Duplessis, Dufresne, Lusignan, Dionne, Voligny, Ryan, Baskerville et autres. Le Revd M. Plantin et les Revdes Dames du Bon Pasteur ne cessent de travailler de concert avec les dames pour le plus grand bien de cette œuvre.

St Pierre et Paul

Aujourd'hui solennité de St Pierre et St Paul, est jour de fête d'obligation pour la province de Québec seulement, en conséquence, les journaux de Montréal et Québec ne paraissent pas aujourd'hui.

Cour de Police.

Aldéric Laliberté, pour avoir causé du tapage chez lui et brisé de la vaisselle, comparait à la barre, il alléguait qu'il était en fête, ayant pris quelques verres après la procession; la belle mère du prisonnier—une brave femme—plaide en sa faveur et le magistrat acquitte Laliberté. James O'Connor, de Montréal, ivresse, déchargé en considération de sa première offense

En repos

Les pompiers sont en repos; depuis quatre jours il n'y a pas eu une seule alarme d'incendie. C'est assez rare à cette saison de l'année.

A l'astie

Joyce, l'assaillant de M. McTavish, sera envoyé sous peu à l'asile de Kingston, d'après les ordres du gouvernement d'Ontario.

Essieu brisé

Ce matin, sur la rue Sussex, l'essieu d'une charrette contenant des sacs de fleur s'est rompu et la charge est restée au milieu de la rue, gênant la circulation durant quelque temps.

Notes de la rivière

Le vapeur "Welshman" est reparti pour Montréal hier après-midi. Le vapeur "Olive" est passé hier, venant de Portland, en route pour Montréal. Le "Shamrock" est arrivé hier avec une cargaison de charbon pour MM. Workman et Cie. Le "Gatneau" arrive demain et sera à la disposition des visiteurs, le 1er juillet pour le trajet entre le Bassin du Canal et le Parc Lansdowne où auront lieu une grande partie des jeux athlétiques.

ECHOS DE HULL

Remis

L'abondance des matières nous oblige de remettre à demain le compte-rendu de la distribution des prix hier à l'Académie de Hull.

Candidature

Les journaux anglais annoncent plusieurs candidatures dans le comté d'Ottawa. Nous sommes en position de dire à nos lecteurs que ni le parti libéral, ni le parti conservateur n'ont encore fait choix de leurs candidats.

Comité de Secours

Il y a eu, cette après-midi, séance du comité de secours pour terminer la préparation des chèques qui seront distribués dans quelques jours.

L'école Ste Anne

Mlle B. Condon continuera pendant les vacances à enseigner l'anglais dans la maison d'école Ste Anne, au quartier Cinq. Elle ouvrira sa classe vendredi prochain, le deux de juillet. Les parents qui désirent faire apprendre l'anglais à leurs enfants pendant les deux mois de vacances, pourront voir pour les conditions Mlle Condon soit à la maison d'école, soit chez madame Joseph Reinhardt, où elle prend sa pension.

Rectification

La nouvelle qui a paru hier dans nos notes de la Capitale au sujet des examens à l'école des Frères, jeudi prochain, aurait dû paraître dans nos Echos de Hull, car c'est du collège des Frères de Hull qu'il s'agit et non de l'école des Frères d'Ottawa.

Correspondance

Un résident de St André Avelin nous écrit pour protester contre l'écrit paru dernièrement dans notre journal et signé "B" St André Avelin.

Notre correspondant prétend et prouve que cet écrit a dû partir de Papineauville dans un but de réclamation, dit-il. Nous regrettons que le cadre de notre journal nous empêche de reproduire sa correspondance qui est très longue. Nous profitons de l'occasion pour demander à nos correspondants de vouloir bien être aussi concis que possible.

Notes religieuses

La seconde communion aura lieu dimanche prochain à la messe de 6 heures, dans la Chapelle des Congrégations.

Tous les soirs à sept heures durant l'Octave de la Fête Dieu il y a prière et bénédiction du Très saint Sacrement.

Vendredi prochain, premier vendredi du mois, il y aura prière et Salut en l'honneur du Sacré Cœur.

Souscriptions pour les Incendiés

Liste de souscriptions dans le Quartier n° 100, recueillies par M. St. Marie et Claroux.

Echevin St. Marie	\$ 10 00
H. Dumontier	5 00
C. Lacasse	1 00
E. Bisson	5 00
E. Helle	2 50
W. Washburn	20 00
Dme P. Racine	1 00
Honoré Racine	50
George Duguay	50
Le Giroux	10
E. Paradis	25
F. X. Lachance	25
Robert Donaldson	1 00
Chs R. ussel	1 00
J. B. Hébert	1 00
Jarvis Mullin	1 00
B. De Repentigny	1 00
James Maloney	1 00
J. S. Guin	1 00
Alex. Meilleur	1 00
Fr. Grandmaître	1 00
Le Remond	1 00
A. Barré	25
Un autre	5 00

FFUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Ah!...n'importe, s'écria-t-il, je la veux...Oui, je la veux et je l'aurai.

En conséquence, il se mit à étudier le côté politique et stratégique souvent mis à l'épreuve.

Son début, force lui était d'en convenir, n'avait été ni heureux ni adroit.

—C'est mon père, murmurait-il, qui me vaut cette école... Comment, moi qui le connais, ai-je pu prendre ces réveries pour des réalités!

Il est sûr que l'épreuve qu'il venait de tenter était faite pour porter la lumière dans son esprit. Hommages et argent avait été repoussés. Si Marie-Anne avait entendu avec une visible horreur ses déclarations déguisées, M. Lacheneur avait accueilli plus que froidement ses avances et l'offre d'une véritable fortune.

En outre, il se rappelait l'œil terrible de Chanlonneau.

—Comme il me toisait, ce magnifique rustre! grommela-t-il. Sur un signe de Marie-Anne, il m'eût écrasé comme un œuf, sans souci de mes aïeux. Ah ça! l'aimerait-il aussi lui?...Nous serions trois pourvuivants en ce cas.

Mais plus l'aventure lui paraissait difficile et même périlleuse, plus elle irritait sa passion.

—Tout peut se réparer, songeait-il. Les occasions de nous revoir ne nous manqueront pas. Ne faudra-t-il pas que nous ayons quelques entretiens avec M. Lacheneur pour régulariser la restitution de Sairmeuse?... Je l'apprivoiserai. Pour la fille mon rôle n'est pas tracé. Même je profiterai de la détestable impression que j'ai produite. Je me montrerai aussi timide que j'ai été hardi, et ce sera bien le diable si elle n'est pas touchée et flattée de ce triomphe de sa beauté. Reste le d'Escorval.

C'était là que le bât blessait Martial, ainsi qu'il se le répétait en ce langage trivial qu'on emploie vis-à-vis de soi.

Il avait bien vu M. Lacheneur chasser brutalement Maurice, mais sa colère lui avait paru bien grande pour être absolument réelle.

Il soupçonnait une comédie, mais pour qui? Pour lui, Martial, ou pour Chanlonneau?...Et encore dans quel but?...

—En attendant, disait-il, me voici les mains liées, et empêché de demander compte à ce petit d'Escorval de son insolence. Digérer un affront en silence... c'est dur.

Puis, il est brave, c'est incontestable; peut-être s'aviserait-il de venir me provoquer de nouveau. Que faire en ce cas?...Il est d'assez bonne noblesse pour que je n'aie aucune satisfaction à lui refuser. D'un autre côté, si j'avais seulement le malheur de faire tomber un cheveu de sa tête, Marie-Anne ne me le pardonnerait jamais... Ah? je donnerais bonne chose en échange d'un petit expédient pour le forcer à quitter le pays.

Tout en roulant dans son esprit ces projets dont il ne pouvait ni prévoir, ni calculer les étonnantes conséquences, Martial arrivait à l'avenue de Sairmeuse, quand il lui sembla entendre des pas précipités derrière lui.

Il se retourna, et voyant deux hommes qui accouraient en faisant des signes, il s'arrêta.

C'était Chupin et un de ses fils.

Le vieux marauder, le dimanche soir, s'était faufilé parmi les gens chargés d'aller préparer à Sairmeuse les appartements, il avait déjà trouvé le secret de se rendre utile, il visait à devenir indispensable.

—Ah! monsieur le marquis, s'écria-t-il dès qu'il fut à portée de la voix, nous vous cherchons partout, mon fils et moi; c'est M. le duc...

—Bien, dit sèchement Martial, je rentre.

(A suivre)

BULLETIN COMMERCIAL

Nouvelles inventions

MM. Honoré F. Brunot et Cie viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'écoulement au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à

MM. BRENOT & CIE.

Seuls agents.